

Sujet : Mobiliser les non-convaincus à l'écologie
Créer « un outil pédagogique » concernant
les alternatives en alimentation

Les 3 verbes clefs de la discussion :

.Proposer / Intéresser / Propager

Initiateur – Initiatrice du sujet : Marc Isoard (marc.isoard@orange.fr) et Daniel Cauchy
(cauchy@gmail.com)

Participants de la discussion : Les deux initiateurs

Discussions – Éléments importants :

- Difficultés pour convaincre les non-sensibilisés (il existe des à priori tenaces)
- Envisager des actions possibles Ex : animation « alimentation bio locale » dans les écoles.
- Création d'un réseau d'alternatives dans le domaine alimentaire.
- Recherche de partenaires locaux de référence (Ex : La Carline)
- Mise en réseau de tous ces partenaires au niveau local, national et plus

Sujet : **Transformation de végétaux locaux**
(maraîchage et sauvage)

Les 3 verbes clefs de la discussion :

transformation / valorisation / transmission

Initiateur – Initiatrice du sujet : Dominique PEAN catherinedumas@laposte.net

Participants de la discussion :

Sylvie PASQUELIN p.pasquelin@laposte.net

Michel VALENTIN michel.v@lesamanins.com

Julia CHATELAIN juliachatelain@gmail.com

Jean WINDELS boulragall@voila.

Discussions – Éléments importants :

TRANSFORMATION/TRANSMISSION

Création d'une conserverie locale de fruits, légumes et plantes en surproduction et glanés, dans l'optique économique, écologique, consciente, saine et accessible à tous.

Création de réseaux avec les maraîchers en agriculture biologique, et répertoire des lieux de glanage

« Y'a plein à manger ici, alors mangeons ici ! »

Transmission de compétences : journées de formation visant à développer l'autonomie dans la connaissance des aliments, de la cuisine pour une meilleure santé.

Sujet : Initier et faire vivre ...un réseau ...en permaculture et ecologie

Les 3 verbes clefs de la discussion :

partager / se transmettre / ...essaimer.....

Initiateur – Initiatrice du sujet : Jean Louis PEYTOUREAU jean-louis.peytoureau@laposte.net ;

Participants de la discussion : Franck W utopy.F.Ky@gmail.com; Gille gilleluna@yahoo.fr; Jean – Claude jcl.nod.gobin@wanadoo.fr; Yves W. kikker13@orange.fr; Natacha libelluleazul@gmail.com; Chantal-Marie DUCERF mc.ducerf@hotmail.fr ;

Discussions– Éléments importants : Désir de Gille de créer/poursuivre lieu de vie en autonomie alimentaire et d'échange de créativité artistique en partant de la permaculture (hameau Terre Rouge 1150m alt);

Difficultés de Yves W de développer de la permaculture sur des Jardins collectifs ouvriers à Istres/Etang de Berre, où la notion de « mauvaise herbe » domine encore les esprits, et où il a fallu négocier ferme pour pouvoir importer du brf (bois raméal fragmenté) afin de « protéger les sols l'hiver »;

Chantal-Marie, désirant aussi établir un pont entre Nyons et la Biovalée drômoise, est paysagiste jardinière et essaye d'amener la permaculture (essentiellement en montrant l'intérêt de faire vivre le sol)chez ses clients; travail avec SolidarNyons et jardins partagés; grand intérêt de mettre diverses méthodes en démonstration, le « classique », l'agro-écologique, le permaculturel, pour faire toucher la réalité a ses interlocuteurs... « Chacun jardine avec ce qu'il est »

Jean Claude suit l'installation en permaculture de sa fille et de Andrew MARCHALL, jardinier anglais ancien de CAMPHILL(STEINER) , permaculteur, sur des terres trouvées par Michel VALENTIN des Amanins

Olivier, coordinateur en emploi aidé se vit comme « aidé mais aussi s'aidant tout seul sans « avoir » de place dans cette structure autogérée », « s'étant mis à la suite de ce qui se passe » dans les jardins autogérés de Die; il a suivi le Permaculture Design Certificate de Bernard ALONSO avec Ecole de Nature et Savoirs; il a vu arriver d'autres structures se sentant trop isolées, venant un jour par semaine sur le jardin autogéré(Asso de Grimonne); lien avec les Jardins familiaux de Die :

Natacha, venant de Bretagne, est curieuse d'apprendre pour pouvoir ramener ce savoir faire à la Ferme Ecole de Brocéliande, où la terre est ingrate et où manque l'eau;

Olivier rajoute que les gens de l'autogestion se sentent suffisamment responsables pour ne pas hésiter a apporter 30€ chacun pour l'achat de graines. Il a aussi découvert que la tentation de croire que « le problème c'est l'autre » s'est transformé en constat que « le problème est en moi, et que j'ai donc la solution : le problème EST la solution »;

Il veut commencer par un travail sur les toilettes sèches

Jean Louis explique que maintenant Ecole Nature et Savoirs a un 2è étudiant ingénieur Agro de

Forum Ouvert « Quelles actions locales pour amplifier la transformation de notre territoire ? »

6 février 2012 – Die

Beauvais qui va les aider, non plus comme en 2011 à travailler sur « comment restaurer la terre », mais en 2012 à « comment mettre en réseau permaculteurs et agro-écologistes de la Biovallée? ».

Marie-Claude ajoute qu'il est important d'informer sur les Micro Organismes Efficaces, très développés en Allemagne ou Pays Bas

Jean Louis explique que si en 2010 Terre et Humanisme a pu former, lors de sa IV^e session, douze agro-écologistes sur 9 mois, aujourd'hui, en 2012-2013 il y aurait deux fois douze agro-écologistes en formation potentielle, Ardèche et Bretagne...

Enfin la discussion se conclue avec les choix collectifs des verbes PARTAGER, SE TRANSMETTRE et ESSAIMER, tout en insistant sur l'importance de toucher et rendre accessible la permaculture auprès d'un large public...Notamment auprès des agriculteurs locaux (Demande d'une visiteuse en fin de groupe).

Compte-rendu atelier convergence :

Initier , faire vivre un réseau permaculture et agro-écologie

Les actions proposées :

1- Lister les mails et coordonnées de chaque membre du groupe

2- Caler une date de rencontre

Puis : - Effectuer l'inventaire de ce qui existe déjà dans la Diois

- Créer d'une bibliographie sur le sujet
- Lister les personnes disponibles pour travailler sur les lieux de permaculture
- Organiser trocs de graines
- Mutualiser les expériences sur plusieurs territoires et régions
- Créer des espaces d'échange et de rencontre, de travail en commun
- Lister les moyens humains, techniques et financiers
- Trouver des lieux à plusieurs
- Mobiliser les compétences et connaissances complémentaires (ex : géologie)
- Créer des fiches pratiques et facilement utilisables
- Lister les lieux d'expérimentations
- Organiser des chantiers tournants
- Se rapprocher de Terre De Lien



Sujet : **Créer un lieu de vie**
autour de la Résilience et de la Poésie.

Les 3 verbes clefs de la discussion :

Création / Partager / Rassembler

Initiateur – Initiatrice du sujet : Jean-Claude - Catherine

Participants de la discussion : Pascale – Catherine -Patrick- Christophe- Marco- Emmanuel –
Véronique- Jean-Claude

Discussions – Éléments importants :

Précisions de l'intention et partage de ce que chacun-e en entend, et positionnement de chacun en écho de ce qui est dit.

Débat sur la notion de possession, de création, de résilience, de poésie et de partage.

Sujet : **CRÉER UN ECO-VILLAGE**

Les 3 verbes clefs de la discussion :

OSER / AGIR / EQUILIBRER

Initiateur du sujet : Dimitri BIOT

Participants de la discussion :

Christophe Grandfils christophe.grandfils@hotmail.fr

Christiane Croiset chcroiset@gmail.com

Projet HABITERRE

Sylvain Fornier sylvaji@laposte.net

Béatrice Jadin bijadin@gmail.com

Caroline Poudeigne caroo19@hotmail.fr

Christelle Le Strat christelle.lestrat@free.fr

Amandine Fantoni fantoniamandine@yahoo.fr
www.ecohabiter-via.fr

Jean-Pierre Merle cane.merle@club-internet.fr
Ecolosite Cane-Merle

Christiane Barrillon cane.merle@club-internet.fr CORNILLAC

Tanya Dao tanya.abondance@gmail.com

Frédéric Piron fred_piron@yahoo.fr

Dimitri Biot saccabio@hotmail.com

Discussions – Éléments importants :

La discussion a porté :

- (1) sur l'élaboration collective d'un projet d'éco-village sur la base des éléments apportés par chacun à la discussion,
- (2) sur les difficultés à envisager et les éléments de faisabilité à prendre en compte.

1. Formulation du projet :

Créer et développer une lieu de vie, d'accueil, de passage, d'échange autour d'un projet collectif dont la base est constituée des piliers éthiques et philosophiques suivants :

a) La construction d'autonomie : *développer une autonomie pour s'affranchir du système global de consommation et de production, sans rechercher pour autant l'autarcie.*

L'autonomie concernerait notamment les domaine de :

Forum Ouvert « Quelles actions locales pour amplifier la transformation de notre territoire ? »

6 février 2012 – Die



- L'eau potable (accès à une source, un cours d'eau, récupération d'eau de pluie, plan d'eau, etc.)
- La nourriture (activités maraîchères, agricoles, piscicoles, élevage, vergers, etc.)
- L'énergie (énergies renouvelables)
- La construction (développement de savoir-faire, utilisation de matériaux locaux, etc.)
- L'éducation (possibilité de création d'une école à pédagogie alternative, d'un collège, etc.)
- La santé (prévention, promotion de thérapies alternatives, maison d'accouchement, naturopathie, etc.)

b) La recherche de convivialité : *au sens d'utiliser des outils et des processus maîtrisés par les acteurs plutôt que des outils auxquels nous sommes assujettis (Référence à Yvan Illitch)*

La convivialité débouche sur :

- La sobriété heureuse ou la mise en œuvre de processus en lien avec la décroissance
- La nécessité de recréer un lien fort à la terre
- La nécessité de développer les potentiels d'entraide et de solidarité avec toutes les composantes de l'environnement

c) La pratique de l'écologie : *dans ses trois dimensions environnementale, sociale et personnelle.*

Les considérations écologiques impliquent, entre autres :

- Une réflexion permanente sur les manières de réduire notre empreinte écologique
- L'entretien de la biodiversité
- La mutualisation de certains équipements, la construction de lieux collectifs pour certaines activités
- Un ancrage fort dans le terroir local
- La relocalisation des échanges et des dimensions économiques
- La création ou la participation à un réseau de liens forts d'échanges, de partages, action, entraide, solidarité avec les personnes, groupements, collectifs, associations du coin
- L'ouverture à la dimension spirituelle, le lien au sacré, la création de sens
- La dimension intergénérationnelle

L'expérience pourrait être envisagée comme un **laboratoire d'expérimentation** et d'expression d'un **engagement politique fort** basé sur la volonté d'**incarner le changement** souhaité par les membres du collectif. La participation à l'expérience crée une situation qui nous crée en retour, dans un **processus dynamique de transformation personnelle en lien avec la transformation sociale** et le devenir du groupe. Construire et développer l'éco-village nous permet de recomposer de manière permanente **l'équilibre entre notre besoin d'individualisation** (exprimer et vivre sa particularité et sa différence) **et notre besoin d'appartenance** (intégration dans un groupe, positionnement et reconnaissance sociale).

Agir ensemble en harmonie implique en outre d'inventer et de recomposer les **équilibres** entre la réflexion et l'action, entre le travail ou les activités productives et le plaisir, entre l'activisme et la contemplation, entre l'atteinte des objectifs et la bonheur de cheminer.

L'important n'est pas le but mais le chemin!

En conséquence, le projet se veut volontairement ambitieux. Il implique de s'installer sur un territoire assez vaste, sur lequel les potentiels de construire des habitats sont relativement importants. Même s'il démarre modestement, l'éco-village aurait pour intention de croître et de se développer, et pourrait compter plusieurs centaines de personnes à un horizon de 20 à 30 ans.

De ce point de vue, une collaboration avec les autorités administratives et techniques s'avère plus que souhaitable, de même qu'un appui de la part de la Mairie locale.

2. Eléments de faisabilité et difficultés potentielles :

Importance de la dynamique de groupe, dès le départ : expérimenter, construire, adapter les outils de la dynamique de groupe permettant de favoriser le potentiel créatif de chacun, la prise de décision, la gestion des conflits, etc.

Importance de faire travailler un groupe en constitution sur d'autres éléments que l'élaboration du projet de manière cérébrale : chantiers communs, fiestas, activités, passer du temps ensemble, etc.

Nécessité d'avoir dans le groupe une ou plusieurs personnes ayant l'accès à la profession agricole, de manière à pouvoir reprendre une ferme ou une exploitation agricole sans risquer de problèmes avec la SAFER.

Importance d'élaborer les dispositifs juridiques et financiers adaptés à l'inclusion de personnes riches de savoir-faire et de savoir-être ayant peu de moyens financiers à investir dans le projet.

Importance d'établir une charte ou un manifeste de manière collective, que chacun puisse s'approprier, qui puisse être évolutive et qui serve de référence sur laquelle le collectif puisse s'appuyer au quotidien.

Le loup : admettre et permettre le retour du loup dans les Préalpes

Initiateur – Initiatrice du sujet : Jean-Paul Vieron :

jean-paul-vieron1@hotmail.fr

Participants de la discussion :

Discussions – Éléments importants :

Alors que s'amorce un programme de réintroduction et de restauration d'espèces sauvages dans le Vercors (bouquetins, vautours fauves, marmottes, gypaètes barbus) le retour du loup (et du lynx mais lui plus discret) souvent assimilé comme une (ré)introduction n'est pas sans poser de problèmes aux troupeaux domestiques , très peu préparés à ce retour naturel de ce canidé, capable (surtout les jeunes mâles) de franchir de grandes distances. La reforestation naturelle de la forêt montagnarde par recul de l'occupation humaine, l'augmentation des proies comme les cervidés, la protection du loup, ont fini par favoriser son retour et son installation dans le Diois, non sans provoquer des révoltes des éleveurs (surtout ceux qui sont en basse altitude). Le loup, ayant une capacité d'adaptation étonnante, peut occuper des milieux très diversifiés de la montagne à la plaine, et face à des élevages démunis, les loups ont fini par indisposer les éleveurs, sauf ceux qui ont pris des dispositions pour prendre des mesures de protection (chiens patous, aides-bergers, etc). Cela ajouté à la mansuétude des politiques peu disposés à soutenir la cohabitation du loup et du pastoralisme, par crainte d'exactions d'éleveurs en colère et d'une administration elle aussi plutôt à assurer la paix sociale dans les campagnes affectées par une crise conjoncturelle de la filière ovine en mal d'adaptation face à une économie libérale et capitaliste qui malgré des bons subventionnements oblige les ides éleveurs à accroître la dimension des élevages et prêter le flanc à ces canidés sauvages opportunistes mais moins prédateurs que les chiens erratiques qu'on a fini par oublier leurs dégâts.

Et ainsi faire du loup un facile bouc émissaire.

L'arrivée du loup mal préparée et surtout dans un contexte de crise malgré les mesures de protection qui ont prouvé leur efficacité quand elles sont bien appliquées ne profite pas assez à l'économie locale face à une demande des visiteurs souvent désinformés mais qui cherchent à comprendre.

L'exemple des pays voisins italiens et espagnols avec respectivement 600 loups et 2 000 loups qui ont toujours cohabité avec un pastoralisme adapté n'est pas encore reproduit en France et le rôle des loups dans la régulation des ongulés sauvages et permettant ainsi la régénération naturelle forestière n'est pas assez reconnu y compris par l'administration forestière.

De multiples obstacles devant le retour du loup qui pourrait profiter à l'économie locale dans un contexte de regain de la restauration de la biodiversité empêchant ainsi au loup de trouver sa place, n'incitent pas encore à mettre en place une cohabitation du pastoralisme et du loup pourtant possible si tout le monde faisait un effort de conciliation qui est, il est vrai, mal arbitré par les politiques.

Alors le loup a-t-il encore sa place dans nos sociétés envahissantes?

Oui, si on conçoit qu'il soit sauvage et libre et ainsi changer nos rapports avec la nature et ne plus

être dominateurs. Oui, symbole d'une nature sauvage, la sauvegarde du loup est un test pour notre capacité à supporter un tel canidé sauvage mais passionnant.

Jean-Paul Vieron

26 190 St Laurent en Royans

Sujet :

**Création d'un réseau pour l'émergence d'un "territoire-école"
(l'un des 3 axes de BioVallée)**

Les 3 verbes clefs de la discussion :

Rassembler / Mutualiser / Transmettre

Initiateur du sujet :

Emmanuel Cappellin emmanuel.cappellin@gmail.com

Participants de la discussion :

Jean-claude Rouchouje	jeanclaudio.rouchouze@gmail.com
Georges Labelvie	agroussel26@gmail.com
Marc Bovinier	marc.bovinier@wanadoo.fr
Claude Veyret	ecocitoyensdie@hotmail.com
Lisette Vera	lisettev@hotmail.fr
Gilberte Isoard	marc.isoar@orange.fr
France L Priol	franck@kidotou.net (Ecole Nature Savoirs)
Franck W.	utopy.f.ky@gmail.com
Yannick Gachet	yangachet@wanadoo.fr

Discussions – Éléments importants :

Thématique:

Comment (1) rassembler les différents acteurs du territoire en matière de transmission (éducation, formation, apprentissage, co-formation) pour (2) permettre l'émergence d'un réseau dans l'optique d'un territoire-école cohérent?

Motivations des participants:

le mot "réseau", l'éducation populaire, le recensement des compétences non-institutionnalisées, conditions d'émergence de formations à la simplicité volontaire, proposition de lieu pour des co-formations, mutualisation, partage des compétences en formations sur le territoire, développement du pouvoir d'agir...

Inventaire rapide des acteurs potentiellement concernés par ce réseau:

- Institutions publiques
 - écoles, collèges, lycées
 - universités
 - GRETA
 - CFPPA
 - Centre de formation au développement durable à Eurre (en création)
 - > lien avec la médiathèque
 - > lien avec une biblio de l'écologie (Gap-->Eurre ?)
- Ecoles privées (sous contrat, hors contrat, statut associatif ou autre...)

Forum Ouvert « Quelles actions locales pour amplifier la transformation de notre territoire ? »

6 février 2012 – Die

- Artisans (ex: formateurs dans le cadre de "Découverte des métiers")
- Associations (ex: bénéficiant d'une convention pour l'accueil du service civique)
- Citoyens (ex: co-formations informelles, formations "à domicile", réseaux de type "arbre des connaissances"...))

Actions existantes allant dans le sens de la création d'un réseau:

-Plusieurs initiatives citoyennes de création de lieux/espaces de transmission dans une démarche de sensibilisation au développement soutenable (Université de l'avenir, Ecole de la Nature et des Savoirs, Amanins, ...)

- Inventaire (exhaustif?) des acteurs territoriaux pour la création d'un guide/annuaire des formations proposées

-->Initiative de Biovallée, responsable: Philippe Méjean

De l'inventaire au réseau, quelles étapes ?

1. identifier clairement les besoins existants en formation (sur et en dehors du territoire) pour pouvoir, en fonction de ces besoins, partager les compétences en formation entre différents lieux/espaces de transmission

a. identifier clairement les besoins existants

-->cela se fait déjà à travers des forums ponctuels organisés (ex: au GRETA) mais ne touche que les personnes encore scolarisées

-->cela se fait en partie aussi à travers les assistantes sociales

--> une vision plus globale est-elle possible? le réseau (d'autres réseaux?) peut-il permettre ça?

b. partager les compétences en formation entre différents lieux/espaces de transmission

--> pour éviter les redondances et les lacunes en termes de l'offre de formations et éviter la compétition entre les structures, le réseau est-il une solution?

2. Émergence d'un réseau

--> éléments nécessaire à cette émergence:

- un intérêt ou des valeurs communes
- un temps dédié à la participation au réseau par chaque structure
- un outil/lieu/espace de communication adapté et accessible
- un/une animateur/trice de réseau

--> mais ces éléments doivent intervenir dans une séquence: d'abord la création du réseau par les parties prenantes, ensuite la mise en place d'un animateur. L'inverse tue le réseau:

Etape 1: Création du réseau et des modalités de gouvernance;

Etape 2: Animation du réseau:

--> pour éviter que l'institutionnalisme ne s'empare du réseau, on peut imaginer que l'animateur/animateur soit supervisé(e) par un "comité de pilotage" qui veille à ce que le sens du réseau soit protégé.

Sujet :Relocaliser l'épargne locale, solidairement, coopérativement (projet de Monnaie locale complémentaire)

Les 3 verbes clefs de la discussion :

Echanger / Circuler (≠ Immobiliser) / Relocaliser

Initiateurs du sujet : Veyret Claude, Yves Willaerts

Participants de la discussion :

Claude Veyret : ecocitoyensdie@hotmail.com

Frédéric Piron: fredpiron@yahoo.fr

Frank Le Priul : franck@kidijou.net

Domi.Lalauz@wanadoo.fr

inc.ducerf@hotmail.fr

Michel Valentin

Jean-Claude Gobin jcl.nad.gobin@wanadoo.fr

Yves Willaerts

Discussions – Éléments importants :

- La monnaie locale a pour effet de décupler les valeurs mise à disposition au départ
- Observation : l'économie locale tend à diminuer, on assiste aussi à une désertification des centres-villes (intérêt)
- Il est important de ne pas mettre d'étiquette sur le mouvement 'Monnaie Locale' pour permettre de toucher le public le plus large possible
- Dans le cadre d'une monnaie locale, la capital (en euros) est souvent placé à la NEF (ou autre banque éthique/solidaire).
- Discussion (présentation) autour du Projet de la Carte magnétique BioVallée (internationale)
- derrière cette carte, un fond solidaire : 2 à 4% prélevé sur chaque transaction

–Vocation à être utilisable partout dans le monde MAIS avec un plus au niveau du commerce local : mécanisme de carte de fidélité, de remises et actions ponctuelles

–Un point délicat actuellement : une confusion avec fiscalité (CCD)

–Au niveau de Die, il existe déjà le SEL Diois (Radisel)

–1 des objectifs de la monnaie locale complémentaire du Diois (groupe de transition) : toucher des publics très différents et non convaincus. Autre question ouverte : Comment faire circuler l'argent épargné (prêt sans intérêt pour faciliter les projets)?

–Territoire de pertinence de cette démarche : la Biovallée (ouverture, reconnaissance, communication)

–Monnaie fondante ou non : encore à discuter (les 2 sont possibles)

–Le projet initié à salon de Provence : (témoignage)

–Méthodologie choisie : s'appuyer sur le projet 'Transition' + présence sur le marché – une approche apolitique, désintéressé (actuellement plutôt dans une phase communication et d'identification des besoins)

–80 personnes contactées sur le sujet jusqu'ici

–1 événement à suivre : le festival FestiFric le 23 et 24 Février (Auditorium)

Acteurs identifiés pendant la discussion :

–Mesures à Romans (monnaie locale)

–Violettes à Toulouse (monnaie locale)

–Salon en provence : le nostradamus (monnaie locale)

–Carte Biovallée (AGIR Ensemble) (type Mastercard)

–Sel Diois (Radisel)

–Klub-Terre

–Lucioles en Ardèche (monnaie locale)

–Monnaie Complémentaire Dioise en discussion

–Fond d' Épargne Solidaire de la CCD

–Fond de réserve sur reversement de fonds Leader



Sujet : **Créer une école alternative**

Les 3 verbes clefs de la discussion :

s'informer sur l'existant / se rencontrer / prendre le temps de vivre chaque étape

Initiateur – Initiatrice du sujet : Estelle Warnier : gregoirewarnier@yahoo.fr

Participants de la discussion :

Tanya Dao: tanya.abondance@gmail.com

Christelle Lestrat: christelle.lestrat@free.fr

Sophie Bonnardel : papaye02@hotmail.com

Discussions – Éléments importants :

Pour créer une école...

-visite de lieux existants: école des Amanins, Hameau des Buis, Graine de Savoir...

-connaissance de projets pouvant émerger pour éviter les doublons

-se rencontrer entre personnes intéressées: partage des expériences, envies, attentes, questions

-prendre en compte chacune et chacun dans le groupe

-s'accorder autour d'un projet de groupe constructif et évolutif

-trouver des alliés (administratifs, financiers, politiques...)

-essayer de passer au concret pour éviter l'essoufflement des participants

Sujet : Energie

Les 3 verbes clefs de la discussion :

.....Informer..... /Produire..... /
.....Former.....

Initiateur du sujet : Georges Roussel

Participants de la discussion :

Georges Roussel agroussel26@gmail.com 04 75 21 75 47

Patrick Guérin guerin.p@wanadoo.fr

Jean Windels bouलगall@voila.fr 06 69 57 80 73

Jean-Claude Rouchouse jeanclaude.rouchouse@gmail.com

Gilberte et Marc Isoard marc.isoard@orange.fr 04 75 21 19 10

Alexandre Budnik abudnik@sfr.fr 06 19 37 16 11

Discussions – Éléments importants :

Présentation par Jean-Claude Rouchouse de l'asso *La truite dioise*. Réclame que le débit réservé au passage naturel de l'eau et des poissons, 1/10^{ème} du débit du cours d'eau, soit respecté par les propriétaires de micro-centrales, notamment sur le ruisseau Meyrosse.

Présentation par Jean Windels d'un appareil qui recueille l'énergie de l'atmosphère et la transforme en électricité : *L'énergie libre*

Présentation par Gilberte Isoard et Georges Roussel d'un groupement de 80 familles dans la Drôme, *Familles à énergie positive*, qui observent la consommation électrique du ménage pour faire ensuite des choix d'économie ou d'optimisation de l'électricité.

Ex : remplacer un appareil énergivore par une autre moins gourmand, mettre des lampes LED qui s'allument par détection d'une présence, rideaux devant les portes pour isoler mieux, etc.

Présentation par Georges Roussel de l'idée de créer un groupement de producteurs d'électricité (par ex. sous forme de SCOP, SCIC) pour relocaliser la production électrique et éviter les pertes en ligne dans la Très haute tension (environ 15 % de pertes)

Présentation de l'idée de centraliser des informations sur tous les lieux de production d'électricité de la vallée de la Drôme, afin de donner des idées, d'informer (la population, les collectivités publiques, etc.), de mutualiser les expériences,

Forum Ouvert « Quelles actions locales pour amplifier la transformation de notre territoire ? »

6 février 2012 – Die



Sujet : Toilettes sèches

En fait nous étions 3 ateliers réunis en 1 :

Communication bienveillante, le problème n'est pas en l'autre mais en moi et Déployer les toilettes sèches tous azimuts

Prendre conscience	Se responsabiliser	Faire ensemble..
---------------------------	---------------------------	-------------------------

Initiateur – Initiatrice du sujet :

Pascale Evieux: pascale.evieux@gmail.com Bellegarde en Diois, 04 75 21 23 51

Olivier Robin: levaletducoeur@gmail.com Die

Participants de la discussion :

Claire Billon: Rue des Saynes, 26310 Luc en Diois, 06 88 64 78 50

Nadège Bontoux: nadege.bontoux@gmail.com Valence, 06 13 09 58 37

Marc et Gilberte Isoard: marc.isoard@orange.fr 04 75 21 19 10

Olivier Robin: levaletducoeur@gmail.com Die

Amandine Fantoni: fantoniamandine@yahoo.fr Briançon

Marie Hélène Girardon et Dave Quatrevaux: mariegirardon@orange.fr , 26400 Suze

Discussions – Éléments importants :

Les discussions ont porté sur le lien entre les 3 propositions d'ateliers :

- Se responsabiliser dans sa vie et sur ses déchets.
- L'ombre doit être prise en compte pour ne pas être projetée sur les autres
- Se respecter et respecter les autres et la vie

Les motivations :

- Economiques (eau et amendements naturels) individuelle et citoyenne
- Ecologique (individuels et collective) intérieure et extérieure
- Psycho- Philosophique : Intégration de l'ombre

Les moyens

- S'organiser et rester en lien entre nous ou en organisant un collectif
- Utiliser le site EAUtarcie.fr

Sujet : créer (ouvrir) un lieu de vie dans la nature

- d'échange
- de créativité
- d'expérimentation
- de vie
- ouvert à toutes les bourses

Les 3 verbes clefs de la discussion :

.....PARTAGE..... /OUVRIR..... /
.....CO CREER.....

Initiateur – Initiatrice du sujet : Gille

Participants de la discussion :

Discussions – Éléments importants :

lieu terre rouge (environ à 35 mns de die)

- autonomie
- permaculture
- faire une salle de pratique (ouvert à toutes les pratiques artistiques, de réflexion, d'échange, de créativité...)
- ouvert sur l'extérieur
- réunions formelles ou informelles





Sujet : Collecter et Propager les Utopies
Créer des espaces de rencontre de projet

Les 3 verbes clefs de la discussion :

Témoigner écouter partager

Initiateur – Initiatrice du sujet : Sylvain

Participants de la discussion : catherinedumas@laposte.net

marc.bodinier@wanadoo.fr

isabelle.catois@wanadoo.fr

lisette VERA lisettev@hotmail.fr

Camille Bordes cam.bordes@gmail.com

marcopanseri@orange.fr

sylvaji@laposte.net

Discussions – Éléments importants :

Utopie collective = réalité de demain

Importance de formuler, d'énoncer nos désirs de changement et nos rêves

Ci-dessous la formulation des utopies par chaque participant :

- Inventer une nouvelle façon d'apprendre et d'enseigner
Transmission de savoir parents-enfants et enfants-parents
Qu'est qu'on fait ensemble?

OUVERTURE DU CŒUR POUR FAIRE JAILLIR LES FORCES NOUS TRAVERSENT

- Vivre simplement
- Relier les contraires Économie/Solidaire
- Qualité de vie , faire ce que j'ai envie
- Vivre sans argent richesse=savoir de chacun ne pas travailler, plutôt œuvrer

Forum Ouvert « Quelles actions locales pour amplifier la transformation de notre territoire ? »

- Aller à cheval à l'école est un rêve d'enfant qui soulève la question de la **responsabilité** du rêveur, (entretien et soin du cheval...)
- Vivre ensemble en lien avec son environnement et les autres, rompre avec la solitude et l'individualisme
- Retourner à la terre et faire partager ce lien avec les autres
- Justice, rêve d'une société équitable où chacun puisse s'épanouir

Enjeux soulevés par le partage de paroles :

Développer le pouvoir d'agir

Plutôt que vouloir faire, chercher les graines fécondes, en faire l'inventaire!

LE REVE M'A FAIT